

Texte de Bernard Teulon Nouailles. *Publié dans le catalogue « l'Art Vif » en Languedoc Roussillon, par la région 1994, Ainsi que dans la revue TOULOUSE CULTURE 1994.*

Donner Corps à l'invisible

Quel artiste n'a jamais rêvé de capturer l'essence même de la vie, dans son exubérance naturelle ?

Sensible à cette grouillante et invisible dimension composant discrètement notre monde, Aline Jansen s'est attelée à une tâche gigantesque: lui prêter vie, lui permettre d'acquérir ses lettres de noblesse, lui offrir un statut esthétique en le faisant accéder à une échelle supérieure, humaine en l'occurrence.

En art, il ne s'agit pas simplement de composer. Il s'agit de recomposer. Dans les toiles d'Aline Jansen, on sent une volonté tenace de construire l'équivalent visuel de ces univers dont nous sommes si proches et qui pourtant nous paraissent aussi éloignés que les étoiles dans ciel: cet infiniment petit, qui fascina tel penseur émérite, en plein remue-ménage baroque.

C'est la raison pour laquelle on sent, à pénétrer du regard l'intimité de ces tableaux, comme un désir d'équilibre, une volonté de dompter la forme, de lui prêter lumière et relief. Il s'agit de retrouver ce moment privilégié où les choses paraissent s'organiser avec une justesse confinante à l'évidence, un peu comme le chercheur qui trouve le bon dosage d'éléments qui s'attirent ou s'excluent et peut dès lors en tirer les conclusions qui s'imposent. Dans le domaine de la peinture elles s'imposent au regard, partant à tout ce qu'il suscite.

Rendre visible, l'invisible: telle pourrait se définir la finalité de cette expérience, qui ne recourt en rien au matériel scopique dont usent les chercheurs mais aux outils plus sensuels du peintre. Ceux là feront vivre les couleurs, à force de nuances, de transparences, de juxtapositions, de brillance ou de matité, d'aspérités ou de craquelures....

Prêter vie à la couleur, n'est ce pas **donner corps à l'invisible** ?

Or la vie ne saurait se satisfaire de simplicité: le foisonnement semble son élément, le baroque son style. On trouve dans les tableaux d'Aline Jansen la luxuriance dynamique qui préside à l'ordre naturel des êtres et des choses.

Y tranchent des zones nettes, majestueuses, franches, qui attirent en premier chef le regard, et des plages plus étroites, sollicitant le rapprochement, pour un dialogue corporel plus intime avec l'oeuvre.

C'est qu'Aline Jansen en observatrice passionnée de la nature, sait que l'objet de notre étude ne nous fascine jamais autant que quand il nous ouvre à des horizons cachés, des dimensions inédites, incommensurablement plus subtiles et qui font progresser le savoir (et le voir, partant notre regard).

Encore faut-il s'appliquer à cerner l'objet de son étude, tant dans son environnement que dans ses lignes de force et même en sa plastique. C'est pourquoi il y a quelque chose de génétique en cette peinture. Elle nous fait assister à la naissance et à l'organisation d'un " être ". A la vie à l'état brut, étalée au pinceau sur la toile, à nous communiquer son exubérance qui n'est point dénuée de sensibilité.